

PIERRE-ALAIN GRICHTING, CANDIDAT PLR
POUR TOUT LE VALAIS AU CONSEIL DES ÉTATS

LA CHAMBRE HAUTE DE L'ASSEMBLÉE FÉDÉRALE NE SAURAIT SE PASSER D'UN TEL LEADER ROMPU À L'ÉCONOMIE



Didier Planche – didier.planche@bluewin.ch
directeur de la publication

NOUVEAU EN POLITIQUE, DONC ENCORE PLEIN DE FOUGUE TEINTÉE D'IDÉALISME, LE CHEF D'ENTREPRISE SIERROIS PLR, PIERRE-ALAIN GRICHTING (1967), VISE UN SIÈGE AU CONSEIL DES ÉTATS POUR L'ENSEMBLE DU VALAIS. RARES SONT LES CANDIDATS DE SA TREMPÉ À MAÎTRISER D'UNE MANIÈRE SI POINTUE L'ÉCONOMIE DU CANTON ET À VIVRE, AU QUOTIDIEN, LES DIFFICULTÉS, MAIS AUSSI LES JOIES DE L'ENTREPRISE. UN ATOUT DE TAILLE POUR LE VALAIS.

L'ancien banquier, reconverti en chef d'entreprise, dérange par ses prises de position tranchées, clamées haut et fort. La raison de ses propos parfois virulents? Il abhorre la langue de bois, la condescendance, les ronds de jambe, les donneurs de leçons et le verbiage ne faisant pas avancer d'un iota la cause économique valaisanne. Ils sont à la fois sa force et sa faiblesse. Sa faiblesse tout d'abord, car il peut froisser les susceptibilités et mettre le doigt sur les incohérences et même les incompétences de ses interlocuteurs. Sa force ensuite, car son franc parler permet d'aller à l'essentiel, sans perdre de temps en rodomontades, afin de concrétiser les projets, aller de l'avant contre vents et marées.

Grâce à ses précédentes et actuelles fonctions professionnelles, l'économie valaisanne n'a plus aucun secret pour Pierre-Alain Grichting. Comme banquier, il a pu observer et analyser l'évolution conjoncturelle et structurelle du canton, immergé qu'il était et qu'il est toujours dans son tissu économique, avec des entreprises qu'il connaît par cœur de l'intérieur, tant du Bas que du Haut-Valais. Leurs difficultés et handicaps à surmonter, leurs avantages et défis à relever, il sait tout cela, sa matière de prédilection. Comme dirigeant de Zwissig depuis mai 2013, une PME familiale centenaire spécialisée dans les transports spéciaux, le commerce d'huiles de chauffage et de carburant diesel, l'élimination des déchets, les travaux de terrassement, etc.,

il cerne parfaitement les obstacles que doivent franchir les entreprises et les contraintes administratives qu'elles ont à résoudre, tout en prenant le pouls du marché valaisan et des enjeux principaux auxquels il est confronté. Mieux, il entrevoit désormais quelles mesures s'avèrent incontournables pour faciliter la vie des entreprises, favoriser leur développement, devenir plus performantes dans leur approche de la clientèle et asseoir leur pérennité.

Au Conseil des États, le pragmatique Pierre-Alain Grichting trouvera donc le forum idéal pour défendre le tissu économique suisse, et bien sûr du Valais. Comme président de Provins, il sera aussi le chantre doublé du porte-parole de la viticulture valaisanne, cela n'échappera à aucun électeur. Grâce à son caractère expansif et doué d'un charisme certain, celui d'un leader, il fera aussi découvrir aux sénateurs, dont les lacunes en matière économique se révèlent parfois étonnantes, les réalités du monde de l'entreprise d'aujourd'hui et ses challenges pour demain.

Restaurer la confiance entre la politique et l'économie

S'il est élu à la Chambre haute de l'Assemblée fédérale, Pierre-Alain Grichting motivera la jeunesse suisse pour qu'elle s'implique davantage dans le tissu économique, ne serait-ce qu'en créant des start-up. Les jeunes du Valais le concernent bien sûr davantage,

d'autant que le canton souffre d'un déficit d'image et d'un manque de crédibilité qui les inquiètent, supputant qu'ils ne pourront pas s'y épanouir professionnellement. «D'où ma volonté de convaincre les jeunes valaisans de rester travailler dans le canton et d'avoir pleinement confiance en eux, afin de préparer son avenir et concomitamment le leur. Pour cela, je privilégierai la filière de l'apprentissage, qui permet de mettre directement la main à la pâte, d'être en prise directe avec la réalité du marché de l'emploi et des conditions de vie actuelles. Sur un plan plus global, je m'emploierai à donner une vision claire des objectifs à atteindre pour le Valais et je me focaliserai sur le nécessaire rapprochement entre ses acteurs économiques, qu'ils soient indifféremment du Haut ou du Bas du canton. La réunification concrète des forces pour ne former qu'un bloc soudé, tirant à la même corde, constituerait un atout concurrentiel indéniable»,

annonce le candidat originaire de Tourtemagne et vivant à Naters, qui déborde d'énergie créatrice et fédératrice. Briser les barrières de toutes natures qu'elles soient entre les deux régions linguistiques du Valais constitue donc bien l'un de ses challenges prioritaires.

Parmi d'autres, car les engagements n'effraient aucunement Pierre-Alain Grichting, bien au contraire, figurent l'amélioration des conditions-cadre des entreprises et une meilleure incitation à la flexibilité pour véritablement assurer leur décollage. Le rétablissement d'un dialogue plus constructif entre les entreprises et l'Etat reflète aussi une évidence, en particulier pour les plus anciennes d'entre elles qui sont trop souvent oubliées. «La confiance et le respect entre la politique et l'économie doivent également être restaurés, car il est illusoire de construire l'avenir d'un pays et même d'un canton sans une parfaite entente entre ces deux sphères», insiste-t-il.

Pierre-Alain Grichting, un chevalier des temps modernes aux compétences éprouvées, qui ne demande rien de plus que de les mettre au service du pays et du Valais, pour lequel il ne rechignera jamais à monter aux barricades. Mettre en valeur le Valais, ses atouts, à l'intérieur et à l'extérieur du canton, voilà son vrai combat.

Son parcours professionnel

Directeur Retail Région Berne-Valais-Fribourg pour le Groupe COOP jusqu'en 2006, Pierre-Alain Grichting change alors d'orientation professionnelle pour se consacrer à la banque. Nommé tout d'abord directeur d'UBS pour le Haut-Valais, il devient en 2007 directeur d'UBS pour l'ensemble du canton. En mai 2013, il effectue une nouvelle reconversion, en acceptant la fonction d'administrateur-délégué de l'entreprise familiale Zwissig SA, à Sierre.

Depuis juin 2013, Pierre-Alain Grichting préside le Conseil d'administration de PROVINS Valais. Il est également membre des conseils d'administration de Mengis Druck und Verlag (Viège), FVS Event/Foire du Valais Group (Martigny) et de la SMC/Compagnie de Chemin de fer et d'Autobus Sierre-Montana-Crans (Sierre), ainsi que des SI Du Bourg et De Consommation (Sierre). Il est encore membre du Comité de l'ASCV/Association suisse du Commerce des Vins (Berne).



Pierre-Alain Grichting «La réunification concrète des forces constituerait un atout concurrentiel indéniable.»